La Semaine Agricole
ET ARBORICOLE

A L'Ecole de Wagnonville

LA TAILLE LORETTE

(Suite)

Je vais d'abord expliquer comment M. Lorette taille ses poiriers en plein rapport et établis selon sa méthode. Je décrirai ensuite la formation d'une pyramide à ailes et cet article se terminera en indiquant aux amateurs comment ils pourraient ramener à la taille Lorette des poiriers précédemment soumis à ce que j'appellerai la taille classique.

TAILLE ANNUELLE DE POIRIERS FIXÉS SELON LA METHODE LORETTE

1° En hiver rien à faire, pas à tailler seul sur les prolongements, effectuer les fumures et traitements insecticides et anticryptogamiques.

2° Après la fécondation, choisir les fruits les plus gros et les mieux placés, non calebassés, bien entendu, supprimer les fruits en surabondance, « mais ne pas supprimer les feuilles qui accompagnent ces fruits ». (Très important).

3° Au 15 juin, rabattre sur empattement toutes les pousses à bois, sans exception.

4° En juillet, août et septembre, rabattre sur empattement toutes les nouvelles pousses à bois, et cela dès qu'elles ont atteint environ 25 à 30 centimètres de longueur.

Supposons un rameau à bois s'étant développé sur une branche charpentière. La branche s'allonge ; dès qu'elle a atteint 25 à 30 centimètres ou plus, mais pas avant le 15 juin, M. Loretta la rabat sur empattement.

Sur cet empattement existent deux yeux stipulaires qui vont se développer soit tous les deux, soit l'un ou l'autre, ou ils resteront latents. Dans ce cas, ne rien faire.

Si l'un des yeux se développe seul, il va produire un bourgeon. Quand ce bourgeon aura atteint 25 à 30 centimètres, M. Lorette le rabattra toujours sur empattement.

Mais à la base de ce bourgeon rabattu et sur empattement se développeront deux yeux stipulaires. Au printemps suivant, un aura donc sur la branche charpentière trois yeux.

Généralement, l'œil qui se transforme de suite en dard devient bouton à fleurs à la fin de la végétation, les yeux donnent naissance à des bourgeons à bois.

Le dard, transformé en fruit, va donner naissance à la production fruitière qui remplace la coursonne. Il va se transformer en bourse et sur cette bourse naîtront soit des dards, soit des boutons à fleurs, soit des bourgeons à bois. Au 15 juin, on rabattra ces bourgeons à bois, toujours sur empattement et ainsi de suite.

On se rend compte que, dans la taille Lorette, il n'y a plus de coursonnes. Les productions fruitières, très courtes, sont des chapelets de boutons ou de bourses placés sur les branches charpentières.

FORMATION DE LA PYRAMIDE A AILES

On prend un scion vigoureux, bien enraciné, on le plante avec peu de terre sur les racines. Au moment de planter, on supprime le tiers de la longueur du scion.

Première année. — Rabattre le scion à 0 m. 50 du sol sur un œil du côté opposé à la grêle. Il se forma au voisinage de cette taille des bourgeons vigoureux et assez rapprochés.

Pendant la végétation, surveiller les quatre rameaux issus de quatre de ces bourgeons pour les maintenir d'égale force. A cet effet, abaisser ceux qui s'emportent.

Deuxième année. — Dans un sol fertile, les rameaux d'un an atteignent environ un mètre de longueur.

Le rameau le plus près du sol est taillé à 0 m. 75, le deuxième à 0 m. 70, le troisième à 0 m. 45, et le quatrième à 0 m. 30 et ce, pas hiver.

INSTALLATION DE LA CHARPENTE

Tracer une circonférence de 1 m. 30 de rayon ayant pour centre le pied de l'arbre ; la diviser en quatre parties égales. A chaque point obtenu creuser un trou de 0 m. 60, y placer une brique munie d'un collier en fil de fer galvanisé n° 18, suffisamment long pour dépasser le sol et recevoir un raidisseur ; remettre toute la terre dans chaque trou. Placer au piton à l'extrémité d'un tuteur de 3 m. 75 fixé au pied de l'arbre, y attacher les quatre fils et enterrer le tuteur de 0 m. 75, puis les raidir fortement. Placer des petits tuteaux en pitchpin à 0 m. 60 du sol sur les fils de fer pour diriger les rameaux de la première série et former le premier étage des branches charpentières.

On supprime le prolongement de la tige centrale en la sabotant sur empattement.

La taille en vert en juin, dès lors, des quatre branches de la première série et du prolongement central issu d'un bourgeon né sur l'empattement se fait en pleine sève. Il faut surtout accélérer et fortifier les quatre branches qui doivent former les premières séries.

Pendant la végétation, quelques yeux partent à bois sur ces branches charpentières ; dès que les bourgeons issus de ces yeux sont de la grosseur approximative d'un crayon, il faut les rabattre sur empattement, mais cela pas avant le 15 juin.

On constate que les yeux stipulaires de la base de ces bourgeons rabattus se développent et donnent naissance à deux dards.

Si l'un des deux yeux stipulaires donne naissance à un bourgeon, il faut rabattre le rameau issu de ce bourgeon sur empattement en juillet. S'il est nécessaire, on répète la même opération en août et septembre.

OBSERVATION PARTICULIERE

A. — Si l'un des yeux stipulaires donnait naissance à une brindille, arquer celle-ci en juillet et la traverser entre les 3e et 4e yeux de base avec le dard de la lame d'un greffoir.

Cette opération amène les yeux inférieurs de cette brindille à se transformer en dards.

B. — Si, au mois de juin, un bourgeon n'a pas atteint la grosseur moyenne d'un crayon, on le taille sur trois yeux, car si on rabattait sur empattement un bourgeon de cette nature, les yeux stipulaires de base ne se développeraient pas ultérieurement.

Le résultat de la taille de ce rameau sur trois yeux est que l'œil inférieur se transforme généralement en dard et les deux yeux supérieurs donnant naissance à deux faux bourgeons. En juillet on rabat ces deux faux bourgeons sur empattement.

Le dard de base du rameau primitif se transforme ainsi généralement en bouton à fruit. Dans ce cas on taille le ramsau en hiver au-dessus du bouton à fruit.

Si ce dard ne se transforme pas en bouton à fruit, tailler au-dessus des deux yeux stipulaires qui l'avoisinent.

OBSERVATION GENERALE

Quand on pratique le pincement habituel, on constate qu'il ne provoque aucun arrêt dans la végétation car de nouveaux bourgeons se développent amenant une vigueur plus grande. Quand, au contraire, on rabat des bourgeons sur empattement, on constate un arrêt de végétation, puis la transformation de deux dards.

TRAITEMENT DES BOUTONS A FRUITS

Chaque bouton à fruits donne un bouquet de 10 à 14 fleurs et ultérieurement, après la fécondation, un à trois faux bourgeons qui, habituellement, donnent des brindilles qui se meltent à fruit, à 5 ou 10 centimètres de la branche charpentière. An 15 juin M. Lorette supprime tous ces faux bourgeons sur le bouquet même. C'est cette opération qui fait naître sur la bourse d'autres productions fruitières.

APPLICATION DE LA TAILLE LORETTE A UNE PYRAMIDE PRECEDEMMENT SOUMISE A LA TAILLE ORDINAIRE

1° En hiver espacer à 0 m. 50 les branches de charpente, généralement trop rapprochées.

2° Tailler sur empattement les rameaux qui avaient les prolongements ; tailler également sur empattement tous les rameaux nés sur tout le parcours des branches charpentières. On voit naître, au lieu de gourmands, deux bourgeons qui, rabattus à leur tour, donnent une agglomération de boutons.

3° Ne conserver qu'un seul bouton à fruits par production fruitière, ou trois dards.

4° En juin, appliquer la taille Lorette.

APPLICATION DE LA TAILLE LORETTE A UN ARBRE MAL CONDUIT OU NEGLIGE

Pour amener à la taille Lorette une pyramide de 20 à 25 ans il faut :

1° Supprimer toutes les branches charpentières qui sont en trop. (Très important).

2° Raccourcir ces branches charpentières d'après leur position sur l'arbre ; par exemple laisser 0 m. 55 de longueur aux branches supérieures et arriver graduellement à 1 mètre ou 1 m. 50 pour les branches inférieures, suivant la vigueur de l'arbre.

3° En mai, supprimer sur empattement toutes les vieilles couronnes.

4° Appliquer la taille Lorette.

IMPRESSIONS D'UN VISITEUR DU JARDIN DE WAGNONVILLE

« Paris, le 9 mai 1912.

« Cher Monsieur Truffaut,

« Puisque vous me demandez mon avis sur le mode de traitement appliqué aux arbres fruitiers (poiriers) par M. Lorette, je m'empresse de vous le donner.

« Sur l'invitation de M. Tandart, directeur de l'Ecole pratique d'Agriculture du département du Nord, à Wagnonville, près Douai, et sur celle de M. Louis Lorette qui y est chargé des cours d'horticulture et d'arboriculture, je me suis rendu à cette école accompagné d'une vingtaine de mes auditeurs, le 6 avril dernier.

« Je ne me cache pas de vous dire combien notre étonnement fut grand en arrivant dans le jardin de l'Ecole ; notre attention fut tout particulièrement frappée par l'abondante floraison de tous les poiriers soumis à la taille Lorette et cultivés sous des formes différentes en contre-espalier, vases, pyramides à quatre ailes, etc.

« Les variétés « Duchesse d'Angoulême », « Bergamotte Esperen », « Bergamotte Sageret », « Doyenné d'Alençon », « Doyenné du Comice », « Louise Bonne d'Avranches », « William's Duchesse », « Olivier de Serres », « La France », « Conseiller de la Cour » et tant d'autres, formaient dans leur ebenpente de véritables cordons de fleurs, au point que nous avons pu compter 115 bonnes à fruits épanouis sur un mètre de longueur de branche charpentière, départ de la tige de l'arbre.

« Véritablement impressionnés par cette magnifique floraison, laquelle, paraît-il, est à peu près la même chaque année depuis plus de quinze ans que ces arbres sont soumis au traitement de M. Lorette, sous lui avons demandé à revenir les voir dans le courant de juin au moment où il les soumet à ce travail qui les prédispose à la fructification.

« Enseignant moi-même l'arboriculture fruitière depuis vingt ans au Jardin du Luxembourg, j'ai toujours été et suis absolument partisan convaincu de l'enseignement classique de l'arboriculture fruitière appliqué par nos ancêtres et tant perfectionné de nos jours, enseignement qui nous donne les meilleurs résultats, par les nombreux et et beaux produits que nous en obtenons, mais j'ajoute pour terminer, que le traitement pratiqué par M. Lorette mérite que l'on y apporte une attention toute particulière et j'engage, à titre d'essais, toutes les personnes qui s'occupent d'arboriculture fruitière, à soumettre quelques poiriers de leur jardin à ce traitement dès plus simples, paraît-il, si qui, d'après M. Taudart et M. Lorette, leur donne les meilleurs résultats.

« Je vous autorise bien volontiers à publier cette lettre qui vous donne l'impression exacte de notre pensée en souvenir de notre visite à l'Ecole pratique d'agriculture de Wagnonville.

« J'oubliais agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

« O. OPOIX ».

IMPRESSIONS D'UN ARBORICULTEUR NAYANT PAS VU LE JARDIN DE WAGNONVILLE

« Il y a une taille Lorette ; elle diffère de la taille normale par sa technique.

« Les horticulteurs qui ont vu les poiriers de l'Ecole d'agriculture de Wagnonville disent qu'elle en diffère aussi par ses résultats. Pour eux, le mise à fruits des arbres soumise à la taille Lorette est supérieure ; c'est un fait.

« M. Georges Truffaut a exposé la taille Lorette sans parti pris, et nous nous proposons de l'expérimenter en observateurs attentifs. Nous avons vu une mise à fruits considérable des arbres de M. Lorette ; c'est seulement en expérimentant cette taille nouvelle que nous pourrons la comprendre tout à fait, nous faire une opinion sur sa valeur et la comparer avec la taille normale, bref, porter sur elle un jugement définitif et motivé.

« On peut déjà raisonner sur des observations faites dans les cultures de Wagnonville ; mais pour conclure, il faut appliquer soi-même la méthode qui y est adoptée, il faut s'appuyer sur sa propre expérience.

« Est-ce à dire que ceux qui préconisent et adoptent déjà la taille Lorette se trompent ? Personnellement, nous pensons qu'il serait utile, avant de se prononcer exactement, de savoir quelle part de la fructification des arbres de Wagnonville revient au milieu : sol, engrais, radiation, et quelle part revient à l'intervention du jardinier, car enfin la fructification étant donnée, on doit se demander quelles sont les conditions matérielles des lois de sa manifestation, les conditions dans lesquelles s'effectua la fructification étant encore mal connues.

« Vis-à-vis de la taille Lorette, nous devenons de simples expérimentateurs ; à ces titres, nous voici dans l'obligation de conserver notre entière indépendance d'esprit, c'est-à-dire que nous sommes dans la nécessité de nous placer devant les raisonnements et les traitements inventés par M. Lorette comme nous nous placerions devant des opérations ou des opinions nouvelles avec l'intention de les analyser, de les comprendre et les juger autant que le permettent les moyens dont nous disposons. En attendant, nous avons devant nous des faits de plus intéressants. Reconnaîtrons-nous là un progrès réel dans l'art de tailler les arbres ?

« Cela est possible et voilà bien pourquoi nous devons examiner les faits avec impartialité ; nous devons même les examiner avec modestie, car il y a encore beaucoup d'obscurité, beaucoup d'inconnu, dans les notions que nous possédons sur les phénomènes complexes de la vie des plantes, et les vérités acquises de ce côté, au lieu d'être absolues, ne sont, le plus souvent, que des vérités provisoires, destinées à être remplacées par d'autres plus précises au plus étendues.

« Lorsque nous avons adopté une théorie, elle, Claude Bernard, nous ne devons à peu avoir pour but de la conserver quand même, en cherchant tout ce qui est capable de l'appuyer et en évitant tout ce qui peut l'infirmer.

« Nous devons, au contraire, examiner avec le plus grand soin les faits nouveaux qui semblent la renverser, parce que le progrès réel consiste toujours à changer une théorie ancienne, qui contient moins de latin, contre une nouvelle qui en renferme davantage. »

« C'est dans cette disposition d'esprit qu'il nous paraît raisonnable d'envisager et d'expérimenter la méthode de taille enseignée par M. Lorette, le distingué professeur de Wagnonville.

« *Georges BELLAIR.* »

OPINION D'UN AMATEUR DE FRUITS DU NORD DE LA FRANCE

J'utilise dans mon jardin fruitier d'Hellemmes la taille Lorette et je suis enchanté des résultats obtenus.

Oscar Fanyau.

OPINIONS SUR LA TAILLE LORETTE DES PLUS IMPORTANTS PRODUCTEURS D'ARBRES FRUITIERS DE LA REGION PARISIENNE

MM. CROUX et FILS, pépiniéristes au Val d'Aulnay, Chatenay (Seine).

Le principe de la taille Lorette nous paraît excellent. Nous engageons vivement les amateurs de fruits à l'expérimenter en leur conseillant toutefois de limiter sévèrement la production fruitière de façon à ne pas épuiser les arbres par des récoltes excessives.

MM. Honoré DEFRESNE et FILS, Pépiniéristes à Vitry (Seine).

Tout ce qui peut simplifier les méthodes de taille est digne d'intérêt. Je vais appliquer très attentivement la taille Lorette qui, favorisant la mise à fruits, et supprimant la taille d'hiver, semble répondre aux desiderata de nombreux amateurs d'arboriculture. N'hésitez pas à l'expérimenter.

MM. MOSER et FILS, pépiniéristes, rue Saint-Symphorien, à Versailles.

Nous avons pris un très vif intérêt à la taille Loretta qui est une simplification des méthodes normales et rendra service aux amateurs de fruits.

Cette méthode mérite d'être étudiée très soigneusement et dès cette année nous aurons dans nos cultures fruitières des arbres traités selon le système nouveau du modeste et sympathique professeur de Wagnonville.

CONCLUSIONS

Comme l'a fort bien dit plus haut notre excellent et dévoué collaborateur, M. Georges Bellair, dont tous les amis de « JARDINAGE » souhaitent le prompt rétablissement, il y a bien une taille Lorette et le fait constaté est que la mise à fruits des Poiriers soumis à cette taille est extrêmement facilitée. M. Croux a très justement fait remarquer qu'il fallait être prudent et que, pour ne pas épuiser les arbres soumis à la taille Lorette, il fallait sévèrement limiter le nombre de fruits à laisser en bonne position sur les productions fruitières.

L'aspect des arbres de Wagnonville, cependant soumis à des récoltes excessives, démontre surabondamment que ces arbres sont sains, vigoureux et en excellent état de production. Pourquoi ? Tout simplement parce que ces Poiriers plantés dans une bonne terre silico-argileuse profonde sont bien sourris et abondamment fumés.

Si par une fumure bien étudiée, bien appliquée, surtout pendant la période de végétation, vous pouvez apporter aux Poiriers tous les éléments utiles à la végétation et qui sont exportés du domaine par les récoltes de fruits, vous maintiendrez vos arbres et pendant de très longues années en excellent état de production. Dans ces merveilleux jardins de Wagnonville, M. Lorette, qui est un praticien éminent, a été très aidé à ce sujet par les conseils de M. Tandart, l'ingénieur agricole, directeur de l'Ecole, qui a au d'après les recherches modernes, combiner des formules chimiques d'engrais de restitution qui maintiennent les Poiriers dans un état parfait de productivité continue.

Est-ce à dire que l'on pourra arriver partout menionnant des Poiriers avec la même succès ? Non, cent fois non.

Je dirai aux amateurs de jardins : avant de planter des Poiriers, une opération préalable très importante s'impose. Faites analyser votre sol. Si l'analyse indique que votre terre contient plus de 10 pour 100 de calcaire, ne plantez pas de Poiriers ou cultivez les Poiriers en pots ou en bacs dans des terres artificielles.

Si votre terre contient moins de 10 pour 100 de calcaire, si le sous-sol est drainé et non calcaire, si vous appliquez la taille Lorette et si vous savez maintenir par des fumures appropriées votre sol en excellent état de production, vous vous rirez facilement des récoltes de fruits régulières et abondantes et aucun des ennuis que causent aux Poiriers cultivés dans de mauvais sols les insectes et les maladies cryptogamiques, qui ne deviennent dangereuses que sur des sujets affaiblis ou taillés en dépit du bon sens.

Georges TRUFFAUT.

Propagandistes Bénévoles

Ce n'est pas nous seulement qui disons aux anémiques : « Prenez les Pilules Pink et vous guérirez », il y a aussi tous ceux à qui elles ont rendu les forces et la santé qui le disent avec nous et se font les propagandistes des Pilules Pink.

Voici aujourd'hui Mlle Marcelle Bothereau, couturière, demeurant à Reims (Marne), 6, rue Buirette, qui nous écrit :

« C'est en lisant dans les journaux les guérisons obtenues par les Pilules Pink que j'ai eu l'idée de prendre ces pilules qui seules ont pu me guérir. Je vous fais donc part de ma guérison et vous autorise à mon tour à la publier dans l'espoir que mon exemple pourra être utile à quelques malades. Comme je viens de la dire, tous les remèdes avaient été sans effets. Je souffrais horriblement de maux de tête continuels, je digérais mal et j'étais tourmentée par des maux d'estomac. J'étais devenue si faible que mes jambes ne pouvaient plus me porter et tout travail m'était devenu impossible. Dès le début du traitement des Pilules Pink mes forces commencèrent à revenir. Comme vous pouvez bien le penser, j'ai continué le traitement et, grâce à ces bienfaisantes pilules, je suis aujourd'hui entièrement guérie ».

Toutes les femmes, qu'elles soient jeunes ou d'un âge avancé, se trouveront bien de l'usage des Pilules Pink. Les Pilules Pink sont les seules qui aient été créées spécialement pour les femmes, tellement leur action est bien appropriée pour combattre la faiblesse de leur tempérament.

Les Pilules Pink donnent du sang, et les femmes ont généralement le sang pauvre et sont sujettes à de grandes pertes de sang, à des hémorragies. Les Pilules Pink donnent de l'appétit ; or, il n'y a rien d'aussi capricieux que l'appétit d'une femme. Les Pilules Pink font bien digérer. Les Pilules Pink tonifient le système nerveux, et le système nerveux de la femme est comme une sensitive.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, douleurs, neurasthénie.

En vente dans toutes les pharmacies ou au dépôt : Pharmacie Cabbie, 23, rue Bellay, Paris. 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco. 7000

CALENDRIER

Lundi 17 juin 1912 : 169e jour de l'année.
Soleil : lever à 3 h. 56 m. ; coucher à 19 h. 8 m. Durée du jour : 17 h. 14.
Le jour croît d'une minute sur la veille.
Lune : lever à 5 h. 27 m. ; coucher à 22 h. 46.
Age de la lune : 2 jours.
Temps probable. — Des pluies sont probables dans le Nord ; la température va s'abaisser.

FINANCES

BOURSE DE PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 15 juin 1912.

La Bourse a, en cette dernière semaine, fait preuve de fermeté et dans certains compartiments, cuivre, électricité, naphte, valeurs industrielles russes, l'activité n'a pas fait défaut.

On se rend compte qu'il faudra le peu de chose pour que la reprise générale, depuis si longtemps attendue, fût déclanchée.

Indépendamment de ces causes générales, ce qui a été ces derniers jours entravé l'essor de notre marché, c'est la crainte de grèves générales des transports maritimes en Angleterre et en France même. Lorsqu'on a été rassuré, le liquidation de quinzaine était trop proche pour qu'on prît des engagements nouveaux.

Le 3 % français présente la même résistance. Très intelligemment soutenu par certaines banques ; il oscille entre 99,50 et 94.

Parmi les fonds d'Etats étrangers à signaler les bonnes dispositions de l'Italien, la fermeté des Fonds russes.

Dans le compartiment des Etablissements de Crédit, la Banque de Paris a été particulièrement recherchée en raison de sa prochaine augmentation de capital. La Société Générale, le Comptoir d'Escompte, le Crédit Lyonnais demeurent fermes, mais sans variations sensibles de cours.

La Banque Franco-Américaine est ferme aux environs de 120 ; malgré l'augmentation des titres à rémunérer, le dividende a été maintenu à 25 francs.

Très bonne tenue de la Banque Hypothécaire Franco-Argentine au-dessus de 560. L'augmentation de capital a obtenu plein succès. Il a été souscrit 47.700 actions irréductibles et 6.600 actions réductibles.

Pas de variations appréciables sur les actions ou obligations de nos grandes compagnies de chemins de fer ; les Chemins de fer espagnols conservent excellente tendance.

Les valeurs de traction et plus particulièrement le Métropolitain et la Nord-Sud marquent de la lassitude.

Le compartiment cuprifère reste très ferme et même très animé. Le Rio a pu facilement se maintenir au-dessus de 2.650.

Le Huelva Copper récemment introduits sur le marché en Banque au comptant, a témoigné aussitôt de sa vitalité nouvelle.

Les valeurs industrielles russes donnent toujours lieu à des transactions actives.

La Bakou, toujours animée, est demeurée ferme avec de moindres écarts de cours.

Parmi les autres valeurs pétrolifères, l'Union des Pétroles d'Oklahoma est une de celles qui paraissent avoir le plus d'avenir.

Il y a toujours grande animation dans le groupe des valeurs caoutchoutières. L'action de Pacouda et l'action de la Cie Forestière Sangha-Oubangui sont parmi les plus recherchées.

Les mines d'or sud-africaines ont pris une légère avance.

Les valeurs diamantifères ont aussi des transactions plus nombreuses.

INFORMATIONS FINANCIERES

Crédit Général du Canada. — L'émission des 20.000 obligations 4 1/2 % du Crédit Général du Canada a rencontré dans le public un accueil favorable, justifié par le développement économique des pays de l'Amérique du Nord, et en particulier du Canada. Le succès de cette émission est dû également en partie aux établissements et banques qui en ont été chargés : Comptoir d'Escompte de Mulhouse, Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Banque Transatlantique et MM. Devilder et Cie.

Société Centrale des Banques de Province. — Nous rappelons que c'est le 17 courant que seront closes les opérations d'émission des 100.000 actions nouvelles de la Société Centrale des Banques de Province. Le prix d'émission est de fr. 641,25 par titre de 500 francs, dont il est déduire 375 francs montant des 3/4 non appelés ; les souscripteurs ont donc à verser fr. 266,25.

Crédit Foncier Péruvien. — Les 25.000 obligations du Crédit Foncier Péruvien, au placement desquelles procède en ce moment la Banque Privée, reçoivent le meilleur accueil du public. Nous rappelons que ces obligations rapportent un intérêt annuel de 25 francs. Elles sont délivrées jouissance du 15 juin 1912. Les demandes sont reçues à la Banque Privée, à Paris, 3, rue Pillet-Will, ainsi que dans toutes ses agences de province.

Banque Russo-Asiatique. — La direction vient de décider d'émettre de suite 33.333 actions nouvelles qui élèveront le capital social de dix millions, chiffre plus au rapport avec les affaires et les bénéfices réalisés. Les souscriptions sont reçues jusqu'au 21 juin, à la Banque de Paris, à la Banque Russo-Asiatique et à la Société Générale.

American Smelters Securities Company. — Pour les exercices 1906, 1907, 1908, 1909, 1910 et 1911, cette entreprise a réalisé un montant total de bénéfices de 30.340.021 dollars 98. Les actions privilégiées série A cumulatives 6 % de 100 dollars, soit 512 francs environ de l'American Smelters Securities Company s'obtiennent à fr. 492,10, payables lors de la demande qui doit être faite à leur siège général de la Banque de Paris et des Pays-Bas et de la Société Générale.

Charbonnages de Vendin-les-Béthune. — Dans le compartment des charbonnages de la Bourse de Lille, l'action Vendin-les-Béthune est très recherchée à 107. La gisement de cette concession est évalué à 20 millions de tonnes et le charbon appartient à la catégorie des maigres anthraciteux. La compagnie, en raison de l'état d'avancement des travaux pour l'ouverture des ateliers, compte commencer d'ici quelques mois l'exploitation normale, exploitation qui se présente dans d'excellentes conditions.

Extincteur Demey. — Un courant assez suivi s'est établi sur les actions Extincteur Demey. En raison des résultats déjà obtenus et de ceux que réserve l'extension de cette affaire de mieux en mieux appréciée, des capitalistes renseignés jugent bon de mettre en portefeuille quelques-uns de ces titres.

Energie Electrique du Sud-Ouest. — L'Energie Electrique du Sud-Ouest reste ferme à 512. Les recettes d'exploitation ont été en 1911 de 1.434.862 francs au lieu de 811.547 francs en 1910 ; les bénéfices industriels de 857.139 francs contre 367.600 francs précédemment. Le produit disponible s'établit à 192.692 francs. Les actions recevront l'intérêt statutaire, soit 30 francs, pour les titres complètement libérés et fr. 7,50 pour ceux libérés d'un quart.

Union des Tramways. — L'action privilégiée Union des Tramways cote 123,50. Le carnet de commandes de la société est des mieux rempli puisque le montant des travaux dont elle est chargée n'est pas inférieur à 15 millions de francs.

Usines Methiez. — Les actions Usines Methiez qui viennent d'être introduites en Bourse en cours de 387,50, progressent à 390. Ces titres sont jouissance du premier janvier 1912. La prospérité des Usines Methiez n'a cessé de s'affirmer depuis sa création qui remonte à 1884. En 1911 les bénéfices nets en sont élevés à 122.391 roubles, pour un capital engagé à 831.045 roubles, ce qui représente un rendement de 14,70 %.

Compagnie Forestière Sangha-Oubangui. — La Compagnie Forestière Sangha-Oubangui laissé 293, consolident le cours précédemment acquis et qui pourra être dépassé ultérieurement, la société étant à la tête d'un domaine forestier considérable.

Pacouda. — Le prix du café se maintient à un niveau très élevé. Les producteurs javenais dont le prix de revient depuis l'introduction du caféier « Robusta » dans l'île est très inférieur à ceui des producteurs brésiliens, sont particulièrement favorisés. La société Pacouda, installée à Java où elle possède des plantations de café et de caoutchouc, est donc en mesure de réaliser de beaux bénéfices, qui sont d'autant mieux assurés que sa production de 1912 est vendue d'avance à 86 francs le sac.

Mons Cupri. — L'action Mons Cupri est bien orientée à 34 francs. Cette mine qui appartient au groupe porphyrique, dont les principaux gisements connus sont situés aux Etats-Unis et en Autriche, se caractérise par l'importance qui paraît tout à fait exceptionnelle de la teneur de son minerai.

Elle peut obtenir à peu de frais des concentrés pour l'exportation, titrant de 1 % à 10 % c/. c'est-à-dire que l'on peut considérer comme du minerai de toute première classe.

Huelva Copper. — Favorisée par l'activité du marché du cuivre et par la réorganisation financière solide d'un groupe financier de premier ordre, Huelva Copper a été introduite avec succès sur le marché en Banque au comptant. Le cours d'introduction de 28 francs a été bientôt dépassé : on clôture à 32 francs.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

Dnieprovienne

Augmentation de Capital

MM. BRODY, DEMULIER et Cie, Banquiers, 14, rue Royale, à Lille, Téléph. 21-12, se chargent dès maintenant de recueillir les souscriptions en même temps que de la négociation des droits, aux meilleures conditions.

Leur adresser sans retard tous demande à ce sujet, l'émission devant avoir lieu du 20 au 24 juin courant.

m7420

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, le 14 juin 1912.

Terne : La situation monétaire en Allemagne, qui avait laissé à désirer jusqu'ici, s'est améliorée, ce qui a permis à la Reichsbank de baisser, comme nous le laissions prévoir il y a 8 jours, le taux de son escompte de 5 à 4 1/2 %. Partout ailleurs, les marchés financiers sont dans un état normal ; la spéculation est donc bien tranquille de ce côté, mais elle n'a pas encore tous ses apaisements au point de vue politique. C'est ce qui explique le calme qui a régné à la cotelle, calme qui n'a été rompu que par la vive reprise du Rio Light, que d'ailleurs les cours ont fait progresser à 727 pour clôturer à 717 1/2.

Les recettes de cette compagnie pour la 22e semaine de 1912 se sont élevées à fr. 1.390.334, soit une moyenne journalière de fr. 196.819.

Les recettes de la période correspondante de 1911 s'étaient élevées à fr. 1.263.351. La plus-value en faveur de la 22e semaine de l'année en cours est donc de fr. 126.983 ou 10,05 %. Cette plus-value porte l'augmentation totale depuis le 1er janvier 1912 à fr. 3.373.325 ou 11,33 %.

Le Mexico-Tram a été très bien tenu à 628 1/2.

Bien que la statistique des producteurs américains révèle pour mai une réduction de 15.451.000 livres dans les stocks de cuivre, le Rio-Tinto n'a eu qu'un marché assez étroit et ses cours ont peu varié, il finit à 2055.

Les Chemins espagnols ont continué à faire bonne contenance : leurs recettes ont été fortes, en augmentation sensible et le change s'améliore de plus en plus ; la Saragosse se tient, en clôture, à 471,50 et le Nord de l'Espagne à 482,25.

Valeurs de traction toujours négligées ; le Métropolitain cote 695, la Parisiana 311 et les Railways et Electricité 612 1/2. Le Paris-Tram montre d'abord de l'indécision puis se relève à 332. Les Nitrate Railways sont repris à 296.

Signalons, avant d'aller plus loin, la facilité avec laquelle n'est opérée ici la liquidation de quinzaine pour laquelle on a pu obtenir tous les capitaux nécessaires aux mêmes conditions que précédemment.

Complant : Sans les valeurs russes qui lui ont donné du relief, notre marché du comptant eut été complètement dénué d'intérêt, car le calme la plus complet a régné à toutes les autres rubriques. L'agitation avant cessé dans une différente notable, le marché est resté la note dominante et on escompte une reprise sérieuse des affaires pour la prochaine semaine.

Il faut faire exception, cependant, en ce qui concerne notre Rente 3 % que les offres assez nombreuses ont ramenée à 84,90.

Les actions de banques, toujours peu travaillées, se sont cantonnées dans leurs positions précédentes, seules les Parts de Réserve ont assez vivement fléchi à 5495 pour se relever bientôt à 5950. Il y a eu des demandes en Outremer capital à 500 et en dividende à 131.

Parmi les chemins de fer, les actions ordinaires et parts de fondateur Chemins du Congo ont marché de l'avant et atteint 1590 et 5700.

Aucun moment intéressant ni dans un sens ni dans l'autre au groupe des Tramways où l'on a échangé les dividende Reuxettois à 1016. Les jouissance Caire à 720 et les Economiques à 718.

Les obligations 5 % Rio-Tram première hypothèque ont été fermes à 532,50 et les 5 % 1908 à 482,50. La fermeté a été grande également en 5 % Barcelona-Traction à 466,50 et en obligations 5 % Sao-Paulo-Tramways à 536 ; les actions de cette dernière compagnie très demandées sont en hausse nouvelle à 1290.

Rien que les ordres arrivent en peu nombreux aux cotises, la situation de notre marché métallurgique reste fort bonne à tous les points de vue, et il ne faut s'attendre chez nous à aucun recul des prix. La pénurie des houles est grande, nos producteurs se voient forcés de s'adresser à l'Allemagne pour suppléer ce qui leur manque, mais jusqu'ici ils n'ont pu rien obtenir. Nos leminoirs, qui comme nous l'avons dit, sont surchargés, pourront profiter du ralentissement des demandes pour liquider leur arriéré. Nos constructeurs de matériel roulant sont appelés à prendre part, le 26 courant, à une adjudication de locomotives pour les chemins de fer belges.

On s'a guère travaillé les titres sidérurgiques, mais tel est tard, on y vendra ; en attendant, la Tréfilerie de Trafo Angleur à 1806 et Aumetz-Friedrich à 1000, Allaut-Grivegnée à 460 bien tenus à 1475 [illegible]. On estime que le bénéfice de Providence qui paraît fin le 26 courant atteindra fr. 1.200.000 et que le dividende sera de fr. 60.

Les Forges et Tôleries Liégeoises ont guère varié. Mussos, qui a réalisé au cours de l'exercice écoulé un bénéfice net de fr. 212.205,79 et dont le dividende sera, comme nous l'avions fait prévoir, fixé à fr. 50, a coté 1277 1/2. On a été calme en Sambre-et-Moselle privilégiée et ordinaires, il paraît cependant que le bénéfice brut de l'exercice 1911-1912 sera de fr. 5.500.000, alors qu'il n'avait été que de fr. 2.586.061 en 1910-1911. La Providence a été traitée à 2760 ; le Providence Russe privilégiée 81, après s'être élevée jusque 305 est revenue à 495,50 ; il en a été de même de la jouissance Tréfilerie Constantinoise, qui a oscillé entre 2050, 1925 et 1955.

Tendences excellentes toujours au marché charbonnier ; la demande, très abondante, est supérieure à la production, aussi les prix sont-ils fermes et semblent-ils devoir le rester longtemps encore.

On procède, en ce moment, dans le Borinage, au renouvellement des contrats pour coke ; les marchés se concluent à fr. 25 pour le coke ordinaire, à fr. 29,50 pour le métallurgique et à fr. 32 pour le lavé. Il s'existe pas de stock malgré l'importance de la production.

Les cours des actions de charbonnages n'ont guère varié, mais l'impression que laisse l'avenir de ces titres est de nature à cet satisfaisante. Andertuss s'est inscrite à 835 et les Charbonnages Belges à 448,75. Les Houilleres-Unies, un moment négligées, ont repris leur marche en avant pour se fixer à 768 1/2. L'Espérance a fléchi à 1000 puis a coté 705 ; les actionnaires sont convoqués en assemblée extraordinaire le 2 juillet prochain, aux fins d'autoriser le conseil à souscrire des actions nouvelles de la société pour l'exploitation du charbonnage de Gosson, en Espagne, et à prendre les mesures nécessaires en vue de cette souscription, notamment prélèvement sur les bénéfices, émission d'obligations ou emprunts. Le Grand-Hornu a été fixé à 1325 ; les Charbonnages de Bonne-Espérance à 2540. Le Trieu-du-Cœur a eu quelques demandes à 475 ; le Nord du Rieu du Cœur s'est négociée à 1240, les Réunis de Charleroi à 1092.

Le syndicat du zinc, en présence de l'importance des demandes, a décidé de majorer les prix de 50 pfennings aux 100 kil. Cette décision n'a pas eu grande influence sur la tenue des titres du zinc qui ont tout au plus été soutenus : l'Asturienne s'est traitée à 5400. Après avoir atteint 1700, s'est [illegible] dépositions, les Glaceries se sont alourdies ; Germania s'est inscrite à 1807 1/2. le dividende sera de fr. 135 contre 120, on avait un moment parlé de fr. 140. Pour les Glaces du Midi de la Hulpe, il est question d'un dividende de fr. 75. L'orientation des Verreries a été satisfaisante. Courcelles s'est élevée à 445, la privilégiée Bennert et Rivort est restée à 440 et l'ordinaire à 362 1/2. Les actionnaires de ces deux sociétés ont voté leur fusion qui se fera par l'absorption des Coarcelles par Rennert. Les Entreprises d'Eclairage ont montré de la résistance sans qu'aucun titre de ce groupe attire spécialement l'attention. Parmi les diverses, les Eaux de Tubize privilégiées et ordinaires ont consolidé leur avance à 256 et à 330.

L'indécision a dominé au compartiment coutelais, on finit lourd. La Compagnie du Congo se fixe à 3440, la privilégiée Kalanga à 1985 et l'ordinaire à 2143.

Un excellente tendance au début de la semaine, les valeurs russes se sont tassées ensuite. La Dnieprovienne, qui émet du 24 au